



La Reconnaissez-vous ?

Qui n'a lu, un jour ou l'autre, dans sa jeunesse, de ces contes fantastiques où, dans l'ombre propice, quelque ombre malaisante, masquée, armée, cruelle, cynique, enfonce lentement, avec des ricanements d'enfer, une dague acérée au cœur d'une victime impuissante et terrorisée ?

Qui n'a eu froid dans le dos en imaginant pareil spectacle d'épouvante ?

Qui n'a eu compassion en son âme pour l'agonie de la personne au cœur transpercé ?

Qui n'a éprouvé horreur et dégoût pour l'anonyme meurtrier ?

Or, il s'agit d'un conte, et de simples contes.

Que de réalité cependant sous la fiction de l'écrivain imaginaire !

Pareils sentiments d'assassins, pareille cruauté, pareille jouissance dans le crime secret se rencontrent trop souvent, hélas ! parmi nos populations.

En voici l'exemple le plus récent :

— Une jeune fille de réputation moyenne, un peu jeune, un peu légère, un peu imprudente, un peu vaine, un peu indépendante, un peu sensible aux attentions, un peu préoccupée de mariage, mais honnête, s'absente du village.

La famille qui, autrefois, connaît l'aisance, connaît maintenant la véritable gêne. Il faudrait travailler impossible de décrocher quelque besogne de pain-pied. On se résigne donc à descendre, et, sans avertir tout le village, humblement, on accepte une modeste besogne de servante à la ville.

Les parents, ont leur bien légitime amour-propre ; interrogés, ils répondent que leur fille est en promenade, chez des amis, à Québec.

Mais les commères ne sont point satisfaites. Elles n'ont obtenu ni le nom ni l'adresse de tels amis. Et ce amis, de quand datent-ils, s'il vous plaît ? On ne les a jamais vus au village, ni connus. Du reste, qui croirait qu'étant si bien éduquée, on s'imposait pendant des mois — car des mois bientôt avaient passé — à des amis ainsi recrutés du jour au lendemain ? Non ! décidément, il y avait un autre motif et, puisqu'on ne le déclarait point, il était sûrement honteux ; et comme elle était fille, il devenait évident que l'absence était déshonorée ; et comme on la laissait à Québec, il était facile de conclure qu'elle cachait sa honte à l'abri de l'hôpital de la Miséricorde.

O rigoureuse logique de la curiosité malveillante, que voilà bien ton chef-d'œuvre !

D'une supposition infernale, tu fais une réalité dramatique ; et ton dessein, tu le proclames à toute oreille qui sollicite une nouvelle, une confidence, un secret.

— A Québec, la petite servante est loin de se douter qu'à belles dents, au village, dont elle a la nostalgie, on déchire sa réputation de vingt ans. Son dévouement lui fait accepter la séparation. Elle écrit à sa mère, elle écrit à son curé qu'elle a hâte de pouvoir retrouver le milieu familial ; que les dangers à la ville sont grands, et que seul un besoin pressant devrait induire une jeune fille à risquer l'avenir d'une vie isolée et pauvre parmi la foule indifférente des cités.

— Moi, à votre place, dit, un jour, une commère à une autre commère, je sais bien ce que je ferais. Je lui écrirais un billet pour lui dire que son jeu est découvert, qu'elle n'a pas besoin de tant se cacher, que tout le monde est renseigné sur son compte. Ça lui apprendrait à se moquer de nous.

— Vous n'y pensez pas, chère dame. Ecrire ! ne voudrais pas même le lui dire. Les tribunaux sont là.

— Justement. Ecrivez, mais ne signez pas. Défigurez votre écriture. Mélangez votre lettre à la poste du village voisin. Et puis, vous allez

SIROP DE MAÏS

EDWARDSBURG

CROWN BRAND

Le sirop de table économique et délicieux



Un sucre nourrissant pour toute la famille

THE CANADA STARCH CO. LIMITED, MONTREAL

Le Canada, le Royaume-Uni la Nouvelle-Zélande et le Sud Afrique ont fourni des quantités appréciables de laine aux Etats-Unis en ces dernières années ; l'Australie venait en premier lieu sur la liste. Parmi les pays non britanniques, l'Uruguay et l'Argentine sont des sources importantes.

Une enquête indique que la pourriture rose des pommes de terre aux Iles Britanniques est beaucoup plus répandue qu'on ne croit généralement. Dans des conditions d'humidité excessive en cave, la maladie cause de lourdes pertes.

La race bovine...

Suite de la page 4

notre race bovine a sa place au Bureau des Annales Nationales du Bétail à Ottawa, où sont tenus les registres des animaux de race pure du Canada.

Ces résultats, la Société des Eleveurs ne les a pas obtenus sans difficulté. Jusqu'à 1920, malgré le travail très énergique de certains de ses directeurs elle n'a fait guère mieux que de maintenir la race Canadienne dans notre province ; mais depuis cette date la Société des Eleveurs de Bovins Canadiens a pu entreprendre en sa faveur un véritable travail d'amélioration et, ce qui étonne ceux qui ont suivi cette entreprise, c'est la rapidité avec laquelle la vache Canadienne a révélé les qualités qui en font une vache supérieure, des qu'elle a reçu les soins dont jouissent depuis longtemps ses compatriotes.

Depuis quelques années, aux diverses expositions tenues dans la province, la vache Canadienne attire l'attention des plus hautes autorités en industrie animale par sa beauté de conformation et surtout

sa mère lui transmet le cruel et anonyme document. Eplorée, affolée, atterrée, elle accourt auprès de sa mère ; elle veut prendre conseil de son curé.

Or, vous pensez bien que, derrière ces rideaux, la voisine la vit passer et repasser, triste et les yeux tuméfiés. Le coup, selon elle, avait porté juste. Elle fit rapport aux commères du groupe. Le mari d'une commère voulut rendre, au père de la jeune fille, un service de bon voisin et le prévint, non pas d'une voir, s'ils vont baisser le nez, vos voisins. Il y a un bout à se laisser bernier avec l'air de tout croire.

— Vous êtes plus habile que moi, je pense, pour combiner cela. Vous avez plus d'expérience. Aidez-moi tout de suite. A deux, pour l'envoi. Je surveillerai bien, ensuite, toute seule, les résultats. Tenez, voici du papier et de l'encre... de l'encre rouge.

— Très bien ! Voyez, j'écris de la main gauche.

— Imaginez un peu ce qui se passa au cœur de la petite servante, quand elle vit, dans l'ombre, la main qui se levait, l'honnête fille prenait maintenant figure de menteuse et d'hypocrite aux yeux des siens.

— La reconnaissance vous la cruelle et traîtresse blessure infligée, dans l'ombre favorable, par une ombre anonyme et cruelle ?

— Et comprenez-vous que le conte fantastique est parfois pathétique réalité ?

V. GERMAIN, ptre
ADOPTIONS : 10 en février, 26 en 1934.
AUMONES : Par courrier, \$60.40, des visiteurs, \$28.00.

par certaines de ses caractéristiques qui dénotent de très grandes aptitudes à la production laitière.

Mais ce qui fut de nature à faire apprécier plus judicieusement la vache Canadienne et à illustrer d'une façon éclatante l'erreur que l'on a commise en la négligeant pour donner la préférence à des races étrangères, ce fut principalement la grande rusticité qu'elle a manifestée dès qu'elle fut mise en comparaison avec les autres vaches à ce point de vue. Pendant qu'un grand nombre de troupeaux de vaches importées étaient décimés de nouveau, par la tuberculose ou par diverses maladies importées chez nous avec elles, la vache Canadienne progressait physiquement à mesure que l'on améliorait les soins à son égard. Puis le contrôle laitier vint en second lieu justifier les conservateurs de la race bovine Canadienne et nous la faire apprécier davantage.

Les vaches de la province de Québec, prises dans leur ensemble, donnent en moyenne 4,500 lbs de lait à 3.8 p. c. de gras, par année. Ces sujets sont en grande majorité des sujets de race pure importés chez nous depuis 1885, auxquels on a donné une attention particulière, ou des sujets provenant de leur croisement. Voyons maintenant ce que nous révèle le contrôle officiel du Livre d'Or appliqué sur des vaches Canadiennes. Toutes les génisses âgées de 2 ans ou ses au contrôle en 1932, ont produit en moyenne 7358 lbs de lait et 337 lbs de gras, c'est-à-dire 4.53 p. c. Les vaches Canadiennes âgées de 3 ans ont produit en moyenne 8,789 lbs de lait, 387 de gras, c'est-à-dire 4.57 p. c. et les vaches adultes ont produit 10,325 lbs de lait, 446 lbs de gras, c'est-à-dire 4.33 p. c. Depuis 1922 la production des vaches Canadiennes soumises au contrôle officiel du Livre d'Or a augmenté en moyenne de 2,000 lbs par classe et la moyenne du pourcentage de gras de lait produit par les vaches Canadiennes depuis cette date est de 4.55 p. c.

Si nous considérons que les troupeaux de bovins Canadiens, d'une façon générale ne sont pas sur les fermes les plus productives de la province de Québec et si nous considérons, en plus, que la forte majorité des éleveurs de bovins Canadiens qui ont pratiqué le contrôle officiel de leurs vaches, n'étaient pas expérimentés dans cette entreprise, ces résultats sont encore plus impressionnants.

La Société des Eleveurs de Bovins Canadiens qui n'a aucune animosité contre les races étrangères qui sont maintenant riches dans notre pays est tout de même très heureuse de voir son œuvre appréciée à sa valeur. En plus, les nombreux témoignages d'appréciation qu'elle reçoit en faveur de la race bovine Canadienne sont pour elle un stimulant qui la porte à travailler davantage au perfectionnement de son œuvre afin que la vache Canadienne reprenne au plus tôt sa place dans notre province, et qu'on ne lui fasse perdre dans le passé. Aussi le mot d'ordre est-il donné à chacun de ses membres, de faire en sorte que notre Société soit en mesure de répondre aux nombreuses demandes que nous recevons continuellement de cultivateurs de toutes les régions de la province et même des Etats-Unis, qui reconnaissent maintenant les qualités de la vache Canadienne et désirent s'en procurer. En plus nous demandons à ceux qui sont disposés à vendre de bons sujets de bien vouloir en avertir le Secrétaire de la Société des Eleveurs de Bovins Canadiens, dont le bureau est à l'Ecole de Laiterie, St-Hyacinthe, afin que celui-ci puisse satisfaire les nombreux acheteurs qui s'adressent à lui.

André St-Pierre, secrétaire,
Société des Eleveurs de Bovins Canadiens

Cartes d'Affaires

Avocat

F. Dodd Tweedie

Edifice RICE
rue Canada

Edmundston, N.-B.

Avocat

J.-E. MICHAUD

M. P.

Edifice du Greffe
rue du Pont

Edmundston, N.-B.

LIVRES

Louez les
meilleurs livres à la
**Bibliothèque
Paroissiale**

5c pour 10 jours

Salon de l'Académie

Avocat

Albert J. DIONNE

B. A.

Notaire Public

Palais de Justice

Edmundston, N.-B.

Collecteurs

Credit Guarantee

Percepteurs de
Vos Crédits en souffrance

29, rue Canada

Edmundston, N.-B.

C. P. : 734 — Tél. : 323

Fleurs Naturelles
pour toutes occasions

CAMBER

THE FLORIST

Woodstock, N. B.

Telephone No. 17-21

Toutes commandes seront expédiées avec promptitude.

Avocat

A.M. Chamberland

B. A.

Edifice : Bureau
d'Enregistrement

Rue du Pont

Edmundston, N.-B.

Médecin

Dr HONORE CYR

Médecin-Chirurgien
OULISTE

Spécialité : Examen de la vue
et traitement de la gorge.

SAINT-BASILE, N.-B.

SPECIALISTE

Dr ALF. POWERS, L. M. C. C.

Hôpitaux de Paris et New York

SPECIALISTE

YEUX — GORGE — NEZ — OREILLES

Bureau au No. 33, rue Canada

au-dessus de la Pharmacie Stevens

ancien bureau de feu Max.-D. Cormier.

Dr A. M. SORMANY

RAYONS-X — TRAITEMENTS ELECTRIQUES
DE TOUTES SORTES

Heures de bureau : —

8 heures à midi — 1 hre à 4 hres de l'après-midi

— 7 à 9 heures du soir ou par rendez-vous.

Architectes

ARCHITECTES

BEAULE & MORISSETTE

SPECIALITES : Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.

OSCAR BEAULE

A.A.F.Q. & R.I.C.A.

ALBERT MORISSETTE

B.A. A.A. A.A.P. R.I.C.

21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC